Anne-Marie Albiach

OBJET

a/ l’absence dans les degrés, l’excès du corps : il disparaît. Hors texte il donne lieu à l’instance de l’accident, à la pliure, elle efface le mouvement de lecture par la traverse d’une pause de papier excédé : un geste prévoit l’issue, l’« exécution » génitale remonte les dates en sens hiérarchique — il s’agit de la terre, gradins, marches hexagonales, issues de l’angle avant toute blancheur à porter sous le nom que dénonce le chiffre Suspendu dont l’absence dans le lieu vertical désigne le sens « clôture » l’instant du corps qui « ne tombe pas » : l’horizon graduel dénonce l’italique *elle a toujours froid depuis...*

b/ *positif, espace : donnée*

la masse soutient une diagonale, se creuse dans la coupure vers le mouvement sectionné en libre cours du sujet qui s’abstrait, l’objet immédiat pénètre la lumière ; l’absence de l’objet mène à son détour, la dalle notifie ses degrés au premier plan daté.

*/l’Objet*. entre parenthèses, il exécute l’attrait à la terre Le sol se dissout, il résout l’équation de la disparité Un pas dans le froid avait-il suscité une image, telle « fragilité » alors qu’il disparaîtrait inervé de chaleur et de froid Se prend répétitif le sujet qui s’absente et devient objet : élaboré à cet « entretien de la surface », tremplin labial, il s’énonce empreint à l’extrême de la corporéité Les outils arpègent le sens de la disparition, la distance donne le lieu géographique : la pierre suggère une fic-tion, support attentif Le texte se lit dans la désignation de la main ; balbutiements à son élaboration, une page double l’ab-sence et la présence ; alternativement le sujet et l’objet deviennent cette « épaisseur » de livre et se réduit-il au geste qui lui rend l’identité, corpus en excès sur lequel le « doigt » accentue la pliure sans cesse récidivée : labeur liquide « dans la bouche / de pleine terre »